



Confédération nationale des Foyers Ruraux Bergerie Nationale de Rambouillet

Comment les foyers ruraux participent-ils au développement durable des territoires périurbains ?

Rapport de synthèse



Hélène Hampartzoumian - Parc du Château - 78120 Rambouillet
Tél : 01.61.08.68.00- Fax : 01.34.83.07.54

Sommaire

-	Introduction	2
-	Rappel des objectifs de l'étude	3
-	Constitution de l'échantillon	4
	Les critères de sélection	
	Les rubriques du questionnaire	
	Un taux de réponses important, une représentativité moyenne	
	Tableau et carte des structures enquêtées	
-	Les différents types de territoires périurbains où sont implantés les foyers ruraux	8
	Les caractéristiques du périurbain selon les foyers enquêtés	
	Les deux types de territoire périurbain : « encore rural, éloigné de la ville » et « sous forte influence urbaine »	
-	Quelle perception les foyers ruraux ont-ils de leur territoire ?	11
	Un cadre de vie agréable...	
	...mais toujours menacé	
	Une identité difficile à exprimer	
-	Quel est le rôle du foyer rural sur son territoire ?	13
	Les points forts de l'activité des foyers ruraux	
	Les points faibles	
	Un rôle d'ordre culturel, social et sportif	
	Un repérage des nouvelles demandes difficile à établir	
	Rôle dans la mutualisation	
	Echanges timides entre foyers ruraux	
-	Le rapport des foyers ruraux à leur territoire	16
	Un partenariat difficile entre foyer rural et collectivités territoriales	
	Une collaboration qu'il convient de faire évoluer	
	Un ancrage important à l'échelle des communes	
	Une relation distanciée à la ville-mère	
	Une relation souvent marquée par la concurrence	
	Echanges avec les urbains lors de manifestations ponctuelles	
-	Les habitants du périurbain	19
	Installation choisie ou subie ?	
	Un besoin de relation, mais une implication dans la vie associative limitée	
	Le foyer rural : relais pour mobiliser les habitants ?	
	Difficulté pour retenir les jeunes	
-	Quel est le lien des foyers ruraux à l'agriculture et à l'environnement ?	23
	Agriculture et espaces ouverts : simple cadre de vie ?	
	Les espaces agricoles comme facteur d'identité	
	Comprendre les espaces agricoles pour mieux les défendre	
	Le foyer rural : lieu pour comprendre l'agriculture ?	
	« Terres en ville », une association en marche pour réfléchir à l'avenir de l'agriculture périurbaine	
	Un partenariat avec l'enseignement agricole limité	
-	Contribution des foyers ruraux au développement durable des territoires	28
-	Tableau récapitulatif des propositions d'actions	30
-	Conclusion	33
-	Bibliographie	35

Introduction

L'étalement des villes est le grand phénomène contemporain de transformation du territoire. Les territoires périurbains, imbrication d'espace ruraux et d'espace urbanisés, abritent une part considérable de la population française qui ne tend qu'à augmenter. Selon un récent sondage Ipsos, un tiers des citoyens déclare vouloir s'installer durablement au vert, dont 13% dans les cinq prochaines années, soit 2,7 millions de personnes. Les principales questions que se posent les citoyens en vue d'une installation à la campagne portent sur les commerces de proximité, les services et les infrastructures éducatives, l'école, les transports scolaires, l'accueil petite enfance, les loisirs des enfants, les services publics ou privés (poste, banque...) et la santé. Parmi les risques invoqués par les ruraux sur ces flux massifs vers la "campagne", nombreux sont ceux qui craignent que les nouveaux arrivants ne puissent "s'adapter aux habitudes des gens du pays, que cela crée des tensions, ou que des problèmes de type urbain (incivilité, stress...) n'apparaissent ».

Cependant, le présent rapport nous rappelle que les espaces périurbains ne doivent pas toujours être présentés comme des lieux d'une simple confrontation entre urbains et ruraux. Pour certains territoires, un équilibre semble même s'installer. Ce type de périurbain représente une forme stable de spécialisation de l'espace où les habitants expriment un certain attachement. Le processus d'urbanisation est lent, progressif, plus ou moins réfléchi, et le caractère rural n'est pas fondamentalement menacé. Plus de 50 % des foyers ruraux caractérisent leur territoire de "périurbain agréable" et non en crise.

La définition que nous retiendrons des territoires périurbains est celle donnée par l'Ecole des Territoires de la Bergerie nationale : « Les espaces périurbains sont des espaces sous la domination d'une ville centre ou de la métropole, qui à ce titre connaissent des migrations alternantes journalières ou un développement économique ou encore un développement urbain lié à celui de la métropole, mais présentent des espaces ouverts urbanisables. »

A ce titre, il est intéressant d'étudier la nature des différents partenariats que tissent les foyers ruraux sur ces territoires périurbains, la place et le rôle qu'ils occupent ainsi que la façon dont ils participent à l'insertion des nouveaux résidents ou à la sensibilisation à l'environnement. En effet, à l'heure d'une grande « mobilité » où les habitants vivent plusieurs « territorialités » entre lieux de vie, de loisir, de travail et où l'on assiste à une fragmentation des liens sociaux sur les territoires périurbains, comment les foyers ruraux s'inscrivent-ils dans un tel contexte et en quoi peuvent-ils être acteurs du développement durable de ces territoires ?

Ce document indique les grandes tendances de la place et du rôle tenus par les foyers ruraux en contexte périurbain, et souligne les difficultés, les craintes et les attentes des trente-cinq foyers enquêtés.

Rappel des objectifs de l'étude

La convention de partenariat qui a été signée entre la Bergerie nationale de Rambouillet et la Confédération nationale des Foyers ruraux (FNFR) pour l'année « scolaire » 2004-2005 a eu pour objectif la mise en œuvre d'une étude sur la "Participation des Foyers ruraux au développement durable des territoires périurbains".

Comment les foyers ruraux s'adaptent-ils à ce nouveau contexte et aux nouvelles demandes de la population ? Comment vivent-ils les grandes tendances évolutives des territoires périurbains ? Comment parviennent-ils à travailler avec les collectivités territoriales ? De quels moyens se dotent-ils pour être à l'écoute des nouvelles demandes sur les territoires périurbains ? Comment peuvent-ils répondre aux nouvelles attentes et besoins ?

Les objectifs de cette étude sont les suivants :

- mieux comprendre les attentes des foyers ruraux situés en milieu périurbain et apporter des éléments de compréhension de ce nouveau phénomène de péri urbanisation,
- préciser le rôle de la FNFR dans l'accompagnement des équipes du mouvement situées dans ce contexte,
- préciser la collaboration qui existe entre foyers ruraux et établissements d'enseignement agricole en vue d'impulser une dynamique de partenariat entre ces structures.

D'une façon générale, cette étude doit permettre :

- la valorisation des actions de terrain et les expériences déjà menées dans ce domaine,
- l'identification, la mise en avant des personnes qui les mettent en œuvre, la structuration d'un réseau d'acteurs servant d'interlocuteurs privilégiés.
- la mobilisation des acteurs pour enrichir la réflexion de l'ensemble du réseau mouvement rural et pour faire émerger de nouvelles pratiques et de nouvelles actions,
- l'aide à la mise en œuvre de la loi sur le développement des territoires ruraux.

La constitution de l'échantillon

L'ensemble des Fédérations Départementales et/ou Unions Régionales a été contacté par téléphone pour connaître le nom des foyers ou associations susceptibles d'entrer dans l'échantillon. Le questionnaire a ensuite été envoyé à chaque foyer de la liste ainsi constituée.

Les critères de sélection pour la participation à l'étude ont été les suivants :

- tout foyer rural volontaire se sentant concerné par cette thématique,
- une répartition géographique permettant de couvrir le mieux possible l'ensemble des régions du territoire national.

Les rubriques du questionnaire

Le questionnaire d'enquête qui a été adressé à chaque structure comporte les rubriques suivantes :

- Le foyer rural en quelques chiffres
- Rapport au territoire et partenariats
- Participation du foyer rural au développement et à l'animation du territoire
- Rôle du foyer rural auprès des nouveaux arrivants
- Relation avec l'agriculture (alimentation, produits locaux) et l'environnement
- Tribune libre

A noter que certaines rubriques n'ont pas toujours pu être complétées ou prises en compte. Les chiffres livrés dans les résultats tiennent compte de ces données manquantes.

Un taux de réponses important, une représentativité moyenne

Sur les 50 structures sollicitées par téléphone et par courrier, 35 structures ont répondu à l'enquête (par le biais de leur président le plus souvent), soit un taux de réponses de 70%. Ce taux de réponses est important mais la représentativité globale reste moyenne. En effet, même si depuis ces dix dernières années, la diffusion et l'expansion des surfaces urbanisées se fait de plus en plus vers l'intérieur des terres, il aurait été intéressant d'observer plus précisément les grandes régions urbanisées (Lille, Paris, Marseille, Bordeaux, Lyon...) afin d'établir une analyse significative.

Le tableau ci-dessous présente les contacts de chaque structure enquêtée :

Alsace	2	Haut Rhin	Association de Culture et des Loisirs de Sausheim 68 390 Sausheim M. Pierre Zislin
			Mille Club Jeune Bois 68210 Wittenheim M. Didier Castillan
Aquitaine	2	Landes	Foyer rural Benesse Animation 40180 Benesse les Dax M. Christian Petel
		Gironde	Foyer rural d'Arveyres 33500 Arveyres M. Jean marie Bruny, Mme Anne-Marie Altamira
Auvergne	1	Puy de dôme	Syndicat d'Initiatives et d'Expansion Touristique (SIET) Brayauds et Combrailles 63440 Champs M. Ernest Monpied
Bourgogne	1	Côte d'or	Foyer rural de Plombières lès Dijon 21370 Plombières lès Dijon M. Frédéric Lenoir
Bretagne	1	Finistère	Union Locale d'Animation en Milieu Rural ULAMIR Centre social E BRO GLA ZIK 29710 Ploneis M. Fernand Drévilion
Centre	2	Indre	Association loisirs et détente de Lacs 36400 Lacs M. Michel moreau, M. Gérard Bachelier, M. Daniel Pineau
		Cher	Centre artistique et culturel de Plainpied-Givaudins 18340 Plainpied-Givaudins M. Bernard Petit, Mme Chantal Parize
Champagne Ardennes	1	Marne	Foyer rural social et culturel de Bezannes 51430 Bezannes M. Michel Braux, Mme Stéphanie Vasseur
Franche Comté	2	Jura	Foyer rural de Villeneuve-sous-Pymont 39570 Villeneuve sous Pymont Mme Sylvie Costentin
			Foyer rural de Macornay, 39 570 Macornay Mme Catherine Subileau
Ile de France	3	Yvelines	Association du Foyer rural de Jouars Pontchartrain 78760 Pontchartrain Mme Jocelyne Gérard, M. Jean-Jacques Goc
			Foyer rural Fruescences 78790 Septueil Mme Michèle Rouffignac, Mme Carole Wattelier

		Seine et Marne	Foyer rural socio-culturel de Guermantes 77600 Guermantes M. Michel Charpenel, M. Gérard Dura
Languedoc Roussillon	3	Gard	Action Comédia 30100 Alès Mme Elisabeth Cirefice
		Pyrénées Orientale	Foyer rural de Baixas 66390 Baixas Mme Marie Fourquet, M. Jean-François Arfeuille, Mme Liliane Arfeuille
			Foyer rural de Ponteilla-Nyls 66300 Ponteilla M. Franck Dadies
Midi Pyrénées	8	Ariège	Foyer rural de Verniolle 09340 Verniolle Mme Patricia Couthon Delord
		Haute Garonne	Foyer rural d'Auzeville 21320 Auzeville Tolosane Mme Solange Michel, Mme Maud Maleville
			Foyer rural de Lacroix Falgarde 31120 Lacroix Falgarde M. Pierre Warlop, Mme Cetrine Lauze
			Foyer rural de Grenade 31330 Grenade sur Garonne Mme Roselyne Rouge, M. Jean Claude Lecoer
		Haute Pyrénées	Centre de loisirs Les aventuriers 65690 Barbazan-Debat M. Romain Garros
		Gers	Foyer rural de Mauvezin 32120 Mauvezin M. Louis Fiore, Nathalie Mouton, M. Montané
			Foyer rural de Samatan 32130 Samatan M. Guy Bordes, M. Frédéric Darolles
		Aveyron	Foyer rural de La Loubière 12740 La Loubière M. Francis Bonhoure
Nord Pas de Calais	2	Pas de Calais	Foyer rural d'Ecques 62129 Ecques M. Yves Bertin, Mme Eugénie Dollet
			Foyer rural de Caucourt 62150 Caucourt Mme Dorothee Descamps, Mme Régine Lepez
Haute Normandie	2	Seine maritime	Foyer rural d'Isneauville 76230 Isneauville Mme Pascale Fouet
			Foyer rural de Belbeuf 76240 Belbeuf Mme Micheline Cozic

Pays de la Loire	1	Vendée	Foyer rural de Mouilleron le Captif 85000 Mouilleron le Captif Mme Marie-Thérèse Viaud
Poitou Charente	1	Charente maritime	Foyer rural de La Jarrie M. Michel Soler, Mme Maryse Soler
PACA	2	Vaucluse	Foyer rural de Saignon 84400 Saignon Mme Joëlle Brevet, Mme Maud Terrien
		Alpes Maritime	Association Epilogue 06300 Nice M. Xavier Perti, Mme Stéphanette Flandi
Rhône Alpes	1	Drôme	Foyer rural Allan drôme 26780 Allan M. Coubel

Les différents types de territoires périurbains où sont implantés les foyers ruraux

Les caractéristiques du périurbains selon les foyers enquêtés

Au delà de la diversité régionale qui transparait à travers l'ensemble des enquêtes, nous pouvons remarquer que le périurbain est le plus souvent caractérisé par les constantes suivantes :

- Influence plus ou moins présente de la ville-mère par rapport aux emplois, aux activités de loisirs, d'éducation...
- Voisinage de grandes surfaces ou de zones d'activités,
- Dynamique associative,
- Présence d'espaces ouverts ou agricoles qui donne l'aspect recherché par les nouveaux résidents et qui joue un rôle dans l'équilibre et l'aménagement durable de ces territoires,
- Ségrégation spatiale (vieux périurbain, zone pavillonnaire ou lotissement),
- Réseau de communication souvent dense et développé.

Les deux types de territoires périurbains

A la lecture de l'ensemble des questionnaires, il apparaît que deux grands types de territoires périurbains peuvent être définis en fonction de leur éloignement à la ville-centre, de l'influence exercée par cette dernière, du maintien du caractère rural et du rôle que jouent les foyers au sein de ces territoires. Ces deux types de territoires périurbains ne subissent pas les mêmes dynamiques de développement ni les mêmes enjeux.

Ainsi, nous pouvons diviser les territoires périurbains en deux catégories :

- *territoire périurbain « encore rural, éloigné de la ville »*, dont 17 structures enquêtées font partie,
- *territoire périurbain « sous forte influence urbaine »*, qui regroupe 18 structures enquêtées.

Toutefois, nous observons que les caractéristiques suivantes restent communes aux deux types de territoires dans des proportions plus ou moins importantes :

- Forte croissance démographique et gestion de l'espace et de l'environnement complexe (construction de villas et de lotissements de façon désordonnée, prolifération plus ou moins importante de zones industrielles et commerciales, réseau de route, de lignes électriques plus ou moins dense...),
- Flux important de populations : migrations quotidiennes pour le travail plus visites et promenades les week-end par les citadins des agglomérations avoisinantes qui en font des espaces de détente et de loisirs,
- Eclatement social de l'identité locale.

Les territoires périurbains « encore ruraux, éloignés de la ville »

Ils forment davantage une mosaïque qu'une couronne, et sont constitués de communes éloignées de 20 km à 50 km du centre de l'agglomération. L'habitat se concentre autour des centre-bourgs, des hameaux ou de petits pôles urbains. L'agriculture et la forêt marquent le paysage. L'activité dans ces domaines est d'ailleurs généralement soutenue.

Ces territoires sont géographiquement séparés par la ville, mais sont souvent considérés comme des réserves foncières du fait de la présence importante d'espaces ouverts et de leur devenir non toujours géré et maîtrisé. Ce sont des espaces qui, par leur situation, sont censés assurer la transition entre les pôles urbains les plus proches.

Les espaces ouverts ne pourront exister sur ces territoires que si les aménageurs et les acteurs du développement prennent conscience de leur intérêt pour éviter un développement anarchique.

Ces espaces sont colonisés par les nouveaux arrivants qui souhaitent trouver le calme de la campagne et qui peuvent investir dans une propriété en raison du prix foncier encore accessible. Il s'agit donc généralement de familles plus modestes que sur les territoires périurbains au contact des villes.

Le décalage entre l'offre et la demande culturelle que peuvent avoir les habitants de ces territoires les incitent le plus souvent à s'adresser directement à la ville-mère.

La vie dans les communes de ces territoires conserve son rythme rural et les services à la population sont généralement déficitaires. **Le foyer rural va jouer le rôle de service culturel, sanitaire et social de proximité pour suppléer à l'absence de toute politique culturelle de la commune, politique sociale ou sportive.** En l'absence de structure publique, l'association prend le relais. Nous pouvons donc affirmer que les foyers ruraux sont nécessaires sur ces territoires, ils ont une fonction d'utilité publique.

Ces foyers ruraux, souvent impulsés par un petit groupe de personnes, sont généralement très moteurs de la dynamique locale.

Les territoires périurbains « sous forte influence urbaine »

Les territoires « sous forte influence urbaine » représentent une couronne périurbaine construite au contact des banlieues et tendent peu à peu à s'intégrer à l'urbain. Ces territoires possèdent des services à la population et aux entreprises relativement importants.

Ces territoires sont plus proches géographiquement et culturellement de la ville.

La présence des espaces ouverts résulte du volontariat des collectivités, et d'une lutte permanente des porteurs de projet (association d'insertion, environnementale, habitants, élus...), pour les conserver. Malgré la réserve foncière que représentent encore ces espaces ouverts, ces territoires sont plus ou moins en cours de stabilisation.

Les communes de ces territoires peuvent parfois être en réaction d'orgueil contre la ville ou l'intercommunalité. Pourtant, malgré les compétitions qui peuvent être observées avec la commune mère, ces territoires tentent de revendiquer une identité et d'affirmer une différence (identité pavillonnaire, populaire...).

Les nouveaux habitants de ces territoires font souvent partie d'une tranche plus médiane en terme d'âge et de condition sociale.

On observe une émulation socio-culturelle entre jeunes cadres, jeunes familles qui sont venus s'installer sur ces territoires et qui peuvent prendre part aux activités associatives, dans la mesure où leurs déplacements quotidiens leur laisse le temps disponible.

Malgré la concurrence de l'offre que propose la ville de proximité, **le foyer rural se maintient et est parfois le lieu d'expression d'une autre culture plus créative et militante**. A côté des activités de type plus « traditionnels », les foyers ruraux de ces territoires vont entreprendre des activités culturellement plus urbaines.

Quelle perception les foyers ruraux ont-ils de leur territoire ?

Un cadre de vie agréable...

Les foyers ruraux enquêtés caractérisent leur territoire de la façon suivante :

- périurbain agréable (10)
- périurbain en mutation (6)
- périurbain à la fois agréable et en mutation (9)
- rural en mutation (6)
- rural agréable (1)
- rural en déprise (1)
- urbain et périurbain en crise (1)

Il ressort de l'analyse que la majorité des foyers ruraux considère être situé en territoire « périurbain agréable » malgré la croissance démographique observée par tous. Le cadre de vie est apprécié en dépit des fortes pressions foncières exercées par les villes alentour. Le territoire est donc en premier lieu qualifié d'agréable, et les paysages ainsi que le caractère rural constituent le facteur principal d'attractivité de ces territoires. Cela renforce l'idée que la motivation première des nouveaux résidents de s'installer à la campagne concerne le cadre de vie et que le territoire d'habitation semble plutôt choisi que subi.

...mais toujours menacé

Cependant, malgré la perception globale agréable du territoire, il apparaît qu'une douzaine de foyers expriment un sentiment de crainte, d'appréhension, une attitude de peur et de repli face à l'évolution de ces espaces sur lesquels il est difficile de maîtriser les objectifs d'aménagement et les possibilités de maintien des espaces ouverts. Ces territoires sont souvent perçus comme fragiles et ressentis comme incapables de contenir la progression de l'urbanisation, de maintenir une socialité rurale ou de préserver un lien social.

Ce sentiment est aussi partagé par les habitants-adhérents des foyers puisque, dans plus d'un tiers des réponses, l'évolution du territoire est perçue de façon négative avec la crainte que « la poussée démographique n'atteigne le village », que « le village soit un jour rattaché à la ville » ou que « le mode de vie citadin ne prenne le dessus ». Peur de « devenir citadins », de « perdre son identité » et « ses repères ».

Une identité difficile à exprimer

D'une façon générale, il semble difficile pour les foyers ruraux enquêtés d'exprimer la spécificité de leur territoire, de savoir décrire ce qui le caractérise, et de le situer dans l'espace et dans le temps. Il semble donc que ce qui constitue la base, la richesse et les

« repères » du territoire, souvent évoqués lorsqu'on se met en posture défensive contre l'urbanisation par exemple, ne soit pas si explicite. Le danger étant de mystifier un territoire dont on ne sait plus sur quelle réalité il repose.

Pour un quart des foyers enquêtés, c'est la proximité avec la ville-mère qui fait l'identité du territoire, en particulier par le bassin d'emploi qu'elle représente.

Pour d'autres, ce sont les espaces agricoles (AOC...), les éléments naturels (rivières, montagnes...), le patrimoine historique, archéologique ou l'activité économique qui sont évoqués comme facteurs d'identité des territoires.

Quelques propositions d'actions

En termes de proposition d'actions, il pourrait être intéressant que le foyer rural soit à l'initiative de :

- la découverte des spécificités locales au cours de randonnées pédestres par exemple,
- la réalisation d'un diagnostic de territoire pour mieux comprendre son identité, ses paysages et leur évolution, et apprendre à se situer dans l'espace et le temps,
- la naissance d'une identité partagée et positive de son territoire, pour construire ou reconstruire une identité collective,
- la transmission intergénérationnelle : les anciens racontent « leur territoire » au plus jeunes (photos à l'appui).

Quel rôle joue le foyer rural sur son territoire ?

Un rôle d'ordre culturel, social et sportif

L'importance et la diversité des actions et animations proposées par les foyers ruraux ne sont pas à démontrer. L'offre d'activités de loisir, d'activités culturelles et sportives proposée par les foyers ruraux enquêtés est très riche et variée. Nous pouvons citer, parmi les activités les plus fréquemment mentionnées : danse, théâtre, dessin, peinture, musique, atelier d'écriture, bibliothèque, chorale, cinéma, informatique, randonnée pédestre, judo, basket, yoga, tennis.

L'ensemble des foyers ruraux enquêtés estime avoir une action importante en matière d'animation culturelle, sportive et d'insertion sociale. En effet, le foyer rural est souvent l'acteur principal d'animation de la commune, et de ce fait favorise la création de lien social sur le territoire. Les foyers ruraux font « vivre le village », « soutiennent la vie associative locale », ils sont « les chevilles ouvrières de l'ensemble des animations ». A noter que les foyers enquêtés comptent entre 100 et 1100 adhérents.

On peut souligner que seuls cinq foyers ruraux mentionnent leur rôle en matière de sensibilisation à l'environnement, l'agriculture ou le patrimoine.

Les points forts de l'activité des foyers ruraux :

- Multiplicité et diversité des actions proposées,
- Médiation, coordination avec les autres associations du territoire,
- Rôle général dans le soutien à la vie associative locale,
- Rapidité de réaction pour mettre en place les projets,
- Soutien des municipalités en matière d'infrastructures de l'association,
- Développement non sectoriel sur le territoire et rééquilibrage des actions.

Les points faibles :

- Difficulté pour la recherche de financements des actions et le montage des dossiers,
- Carence de bénévoles,
- Infrastructures limitées par rapport à l'augmentation du nombre d'adhérents,
- Manque de communication.

Le rôle des foyers ruraux (et des associations au sens large) est essentiel pour créer des services répondant aux attentes des habitants, de la solidarité et du lien social. Ces associations aident à l'émergence d'une identité, notamment en matière de culture, de fêtes et de patrimoine, et à un renforcement de l'appropriation de son

territoire par le sport, les actions jeunesse, petite enfance et d'aide aux familles. Elles sont utiles aux territoires car elles sont au plus près des habitants, proches de leurs besoins. Elles répondent à des attentes que les institutions plus lourdes ne peuvent pas satisfaire.

Ceci se vérifie très précisément sur les territoires périurbains éloignés de la ville, où le manque de structures publiques est tel que le foyer rural prend le relais et joue le rôle de service culturel, sanitaire et social de proximité. Ainsi, il peut suppléer à l'absence de toute politique culturelle de la commune, politique sociale ou sportive. Nous pouvons donc considérer que le foyer rural est nécessaire, qu'il a une véritable fonction d'utilité publique.

Sur les territoires encore plus urbains, qui sont plus proches géographiquement et culturellement de la ville, le foyer rural se maintient malgré la concurrence de l'offre de la ville-mère. Il semble que l'émulation socio-culturelle qui existe entre jeunes cadres et jeunes familles sur ces territoires consolide l'existence du foyer qui propose des activités de proximité et qui constitue un lieu où les habitants peuvent créer du « vivre ensemble ».

Dans ce contexte, le foyer entreprend des activités plus urbaines, il devient l'expression d'une autre culture créative, parfois militante.

Dans les deux cas, les foyers, par leurs actions, créent un tissu sur lequel les institutions peuvent s'appuyer.

Il est également important d'avoir conscience que les activités organisées par les foyers ruraux ne génèrent pas uniquement un gain d'ordre culturel, social ou sportif sur les territoires, mais constituent aussi de véritables lieux de rencontre ou des points de départ d'autres actions.

Un repérage des nouvelles demandes difficile à établir

Le repérage des nouvelles demandes d'activités est fréquemment difficile à effectuer autrement que par discussions, souvent informelles, avec les adhérents. Quelques tentatives ont été menées par enquêtes, par un bilan d'activités menées, pour aider à la formulation de nouvelles demandes, mais une grande majorité de foyers ruraux enquêtés éprouve des difficultés en termes de méthodologie pour mener à bien ce travail.

D'autres part, un grand nombre de foyers ruraux exprime des difficultés à communiquer sur leurs activités, les services proposés, le fonctionnement de l'association. Les journées portes-ouvertes, la participation au forum des

associations, la diffusion de fascicules, de dépliants, l'exposition de réalisations, ne semblent pas être suffisants pour maintenir une communication permanente.

De plus, plusieurs foyers soulignent l'importance de connaître les activités proposées par les autres associations et les villes alentour, pour pouvoir faire jouer la complémentarité.

L'augmentation du nombre d'adhérents n'induit pas obligatoirement une demande en nouvelles activités. Toutefois, sur les cinq dernières années, voici les activités nouvelles les plus fréquemment recensés : randonnée pédestre, sports, informatique, danse et musique country, atelier d'écriture, jeux en réseau, jeux de société, baby judo, généalogie, cinéma d'art et d'essai....

Côté informatique, une attention particulière pourrait être donnée au développement de site internet ou de blog, puisqu'une grande partie des adolescents pourrait trouver un intérêt à utiliser ces outils.

Mutualisation en général

Le foyer rural pourrait constituer le lieu de « mutualisation » au sens large du terme. En effet, les projets de « covoiturage », de « prêt d'outillage » ou autres formes d'échange, pourraient prendre place au sein du foyer rural. L'exemple de l'organisation d'un transport à la carte permettrait de faire du foyer rural un lieu de rencontre important et d'offrir une autre forme de sociabilité.

Des échanges timides entre foyers ruraux

Les échanges entre foyers sont souvent timides malgré quelques initiatives de journées découvertes entre foyers.

Difficulté pour élaborer les dossiers de demande de financement

Plusieurs foyers évoquent la difficulté de constituer des dossiers de demande de financement : auprès de quelles structures faire les demandes, comment bien monter un dossier, comment mutualiser les projets entre plusieurs associations du territoire... ?

Le rapport des foyers ruraux à leur territoire

Un partenariat difficile entre foyer rural et collectivités territoriales

Collectivité territoriale	Nombre de foyers ruraux
Pays	7
Communauté de communes	16
Communauté d'agglomération	8
Parc naturel régional	1

La quasi totalité des foyers enquêtés est située sur une communauté de communes (16), un pays (7), une communauté d'agglomération (8) ou un PNR (1).

Il convient de rappeler que les trois quarts du territoire français sont couverts par les pays ou les agglomérations (soit 332 pays et 169 agglomérations dont 59 de ces agglomérations appartiennent à un pays) et que le pays n'est plus, à priori, un territoire rural, puisque 40 % de la population des aires urbaines (hors Ile de France) vit dans un pays (selon les sources ETD, Entreprises Territoires et Développement).

Cependant, les foyers ruraux engagent très peu de relations avec les instances de ces structures, puisque seul sept foyers ont contribué à l'élaboration du projet de territoire ou de la charte, ou assistent au conseil de développement et aux travaux des commissions thématiques de l'intercommunalité (culture et services aux habitants le plus souvent).

D'une façon générale, l'absence de travail en partenariat avec les collectivités territoriales induit une méconnaissance mutuelle des actions menées par les uns et les autres. Une majorité de foyers souffre d'un déficit de communication autour de leurs activités auprès des intercommunalités. D'autres expriment la crainte de voir apparaître des activités concurrentes au sein des communautés d'agglomération.

Une collaboration qu'il convient de faire évoluer

Même si l'explosion de l'intercommunalité depuis plus de dix ans a provoqué un changement de la perception de l'espace et de l'identité locale, la mise en place d'une collaboration entre foyers ruraux et intercommunalité est progressive et passe obligatoirement par un travail de communication et d'échange.

L'intercommunalité représente une ouverture vers l'extérieur dans une logique de développement durable. Il semble difficile de penser son territoire sans inclure les pôles urbains secondaires et intégrer les logiques de bassin d'emplois, de bassin de vie, ou encore d'espaces dits « récréatifs ». Il faut noter que le phénomène le plus

couramment observé pour les petites communes périurbaines est celui de la crainte de leur dissolution dans l'intercommunalité. Pourtant, il semble que pour trouver un écho dans les grandes négociations avec les aires urbaines et ne pas rester à l'écart des processus de structuration politique des agglomérations, il est important de faire valoir l'organisation spécifique des communes périurbaines en utilisant par exemple l'instrument du pays et créer une sorte de contre-pouvoir.

Les foyers ruraux, en lien avec d'autres acteurs du territoire, doivent mettre en synergie leurs efforts pour valoriser l'identité et la richesse de leur territoire au sein des projets intercommunaux. Les projets communaux doivent en effet se fondre sur les projets intercommunaux.

Un ancrage important à l'échelle des communes

Cependant, plus de dix-huit foyers mentionnent les bonnes relations établies avec la commune, caractérisées souvent par l'élaboration de conventions. Ces communes soutiennent les activités développées par les foyers et s'appuient sur leurs compétences pour ce qui est de l'animation générale du village et également pendant les petites vacances scolaires.

Le territoire de proximité (quartier ou commune) répond à un besoin d'identité exprimé par certains habitants, qui, à ce niveau, sont prêts à réfléchir et travailler. On constate que c'est à cette échelle que la plupart des associations se constituent et bénéficient d'une reconnaissance importante.

Une relation distanciée à la ville-mère

Comme nous venons de le décrire au travers des relations entre foyers ruraux et intercommunalités, les territoires périurbains font partie de l'ensemble plus large que constitue la métropole. Ils ne peuvent donc pas être pensés comme des territoires isolés de leur fonction urbaine au sein de la métropole, de même qu'il est difficile de parler de ces territoires sans évoquer les relations entretenues avec la ville-mère qui exerce plus ou moins d'influence sur eux.

Généralement, la ville-mère constitue le lieu de travail pour une majorité d'habitants des territoires périurbains. On remarque que très peu d'actions de développement ou de travaux de collaboration sont engagés avec la ville mère. Cependant, certaines villes peuvent être le relais d'information des activités proposées par les foyers sur les territoires périurbains, c'est le cas pour cinq foyers.

En général, la ville-mère concentre un maximum d'activités sportives et de loisirs, et une dizaine de foyers reconnaissent devoir prendre en considération l'offre qui est proposée pour essayer d'être en complémentarité.

Pour la majorité des foyers, l'influence urbaine se fait surtout ressentir par les réflexes urbains de consommation qu'elle engendre. La proximité de la ville-mère conditionne le développement et modifie les besoins des habitants qui formulent de nouvelles demandes auprès des foyers davantage calquées sur les offres de la ville.

Une relation souvent marquée par la concurrence

Les territoires constitués de communes éloignées jusqu'à 50 km du centre de l'agglomération sont souvent relais des propositions de la ville et relais d'informations. Sur ces territoires, le décalage entre l'offre et leur propre demande est tel que les habitants s'adressent directement à la ville pour chercher une animation culturelle.

A l'inverse, les couronnes périurbaines en contact avec les banlieues sont parfois en réaction par rapport à la ville ou à la collectivité locale. Ces territoires, plus proches géographiquement et culturellement de la ville, souhaitent cependant se démarquer et affirmer leur différence. On observe souvent une compétition avec la commune mère et la revendication d'une identité (bourgeoise, intellectuelle, pavillonnaire, populaire...).

Des échanges avec les urbains lors de manifestations ponctuelles

De nombreuses manifestations ponctuelles traditionnelles, spectacles, festivals, concerts, conférences, expositions ou vide-greniers font venir les habitants de la ville-mère sur le territoire des foyers ruraux.

L'attractivité des sorties nature-environnement est souvent mentionnée, ce qui correspond bien à la demande des urbains en espaces récréatifs et à la réserve de nature que constituent les espaces périurbains pour les villes de proximité.

De plus, même si le pôle urbain donne accès à une grande diversité de loisirs et de sports, certains adhérents de foyers proviennent de la ville-mère (jusqu'à 30% pour certains foyers), notamment pour des activités très spécifiques.

Les habitants du périurbain

Installation subie ou choisie ?

Les habitants du périurbain habitent généralement loin de leur travail à la différence des générations précédentes dont le lieu de vie était le plus souvent le même que le lieu de travail. Les territoires périurbains se caractérisent par une très grande diversité d'origines des populations. Mais toutes ont en commun d'être déracinées, coupées de leurs racines, ce qui apparaît dans un premier temps comme une libération peut devenir par la suite une source d'« angoisse ».

Aujourd'hui les habitants du périurbain vivent plusieurs territorialité :

- celle de proximité constitué par l'habitation et les services les plus proches quand ils existent,
- celle lié à leur déplacement domicile-travail,
- celle liée aux loisirs.

Sur ces nouveaux territoires de vie, les résidents contribuent au renouveau de la vie des villages et permettent grâce à leurs enfants la sauvegarde des écoles communales. De plus, leur présence incite souvent à la création d'équipements nouveaux.

Le choix d'habiter le périurbain dépend la plupart du temps du revenu disponible, de l'âge et de la composition de la famille. Certains foyers ruraux parlent de « modification socio-professionnelle de la population en fonction des prix du foncier », ce qui renforce l'idée que les choix d'implantation sur un territoire dépendent de la catégorie sociale et du revenu des ménages.

Les ménages les moins fortunés sont le plus souvent contraints d'habiter les lieux les moins attractifs, les plus éloignés de la ville centre. Une étude récente a démontré que sur ces territoires, 60 % des migrants issus de la ville vivent en-dessous du seuil requis pour entrer en logement social. Il s'agit donc de familles très modestes. Un travail sur le surendettement a d'ailleurs été engagé par des foyers ruraux.

Une dizaine de foyers enquêtés témoigne des difficultés de participation des nouveaux résidents à la vie locale dans la mesure où « ils ne se sentent pas toujours appartenir au territoire ». Quand l'habitat est subi plus que choisi, le lieu d'habitation n'est alors plus considéré comme un signe d'identité.

Un besoin de relation, mais une implication dans la vie associative limitée

Comme en témoignent les foyers enquêtés, les territoires périurbains se caractérisent à la fois par une grande richesse du tissu associatif et par la faiblesse du lien social. En effet, même si on constate une floraison de structures associatives, les nouveaux résidents adoptent souvent une posture de « repli », favorisée par l'accession à la propriété qui les incite à « vivre en dedans », à « rester chez soi » après des heures de transport.

Ceci entraîne un clivage entre anciens et nouveaux habitants, ou plus précisément entre actifs-résidents¹ (les habitants qui restent sur le territoire pour y travailler ou pour prendre leur retraite) et actifs-migrants (les habitants migrant quotidiennement vers la ville). Ces deux catégories n'habitent pas le territoire de la même manière et, de ce fait, se connaissent peu et sont mutuellement méfiantes. L'incompréhension mutuelle porte généralement sur les représentations différentes que chacun a de la ruralité. Cela suscite parfois des conflits d'usage, en particulier avec les agriculteurs, et des problèmes de voisinages jusque là peu courants. Il semble qu'il y ait une distinction nette entre les aspirations des habitants aux modes de vie urbains et les réponses apportés dans le cadre rural. En s'installant en rural, les habitants n'ont pas toujours pris conscience qu'ils n'auraient pas à disposition tous les services présents en milieu urbain. Il semble que les principaux vecteurs d'échange et d'intégration soient la présence d'enfants et la participation aux activités associatives ou communales.

Pour certains nouveaux résidents, le foyer rural est considéré comme un lieu de sociabilité qui permet le contact et la rencontre avec d'autres habitants du village et le partage d'un territoire familial. Certains foyers précisent « qu'avec l'école, les associations constituent souvent le premier lieu de combat citoyen des nouveaux arrivants ».

Les actifs-résidents sont fréquemment créateurs de nombreuses activités et parviennent à impulser une dynamique locale car ils ont plus de temps (les déplacements sont moins importants), comme en témoignent les bénévoles des foyers ruraux enquêtés qui font vivre les structures.

En revanche, pour une autre partie de la population qui effectue des trajets quotidiens, nous pouvons remarquer que les horaires de travail, les temps de déplacement, l'éducation des enfants rendent difficile leur participation à des activités en semaine. Certains foyers parlent de « passivité » et de « manque de

¹ D'après l'appellation donnée par l'Ecole des Territoires, Bergerie nationale

mobilisation » dans leurs structures. Ces nouveaux arrivants ont en effet plus de réticence à prendre part aux activités des foyers et adoptent un comportement plus attentiste et consumériste.

Ainsi, nous pouvons affirmer que les attentes des habitants venant de la grande ville peuvent être contradictoires : ceux-ci peuvent apprécier le petit territoire pour sa convivialité, mais garder un comportement urbain d'individualisme et de non-participation. Certains consomment la campagne, mais ne la font pas vivre.

La disponibilité des nouveaux résidents est donc réduite, et globalement le nombre d'adhérents augmentent dans de faibles proportions. Leur origine est principalement locale ou bien des communes limitrophes, plus rarement des pôles urbains.

Par contre, on observe une explosion du nombre de participants locaux à certaines manifestations ponctuelles. Les habitants tentent de s'approprier le territoire au travers de ces manifestations, sans pour autant être entraînés dans un engagement contraignant.

Malgré les rythmes de vie parfois difficiles à soutenir pour certaines familles habitant les territoires périurbains, le besoin de vie sociale apparaît surtout lors de manifestations ponctuelles ne nécessitant pas d'engagement régulier.

Il semble que ces nouveaux habitants aient besoin de se fixer de nouvelles frontières, de s'ancrer dans un lieu avant de s'impliquer dans la vie locale.

Le foyer rural : relais pour mobiliser les habitants ?

La question de l'intégration et de la mobilisation des habitants à la vie locale reste donc entièrement posée. Selon une enquête de Mairie-conseils, plus de 80 % des communes enquêtées jugent le phénomène d'arrivée des nouveaux habitants comme positif. La mixité des origines est considérée comme propice à redynamiser la vie sociale, même si les élus sont conscients que la demande en services (liés à l'enfance en particulier) et en nouvelle technologie ainsi que les conflits de voisinage rendent l'intégration difficile.

Les communes n'engagent pas toujours des actions spécifiques concernant les politiques d'accueil des nouveaux arrivants. Les foyers ruraux qui participent à la vie et au développement de leur territoire pourraient être en mesure de mener avec les élus des actions favorisant l'accueil des nouveaux habitants. En s'appuyant sur les concepts de l'éducation populaire, ils pourraient également amener peu à peu les habitants à s'impliquer dans les projets de territoires.

En effet, les travaux développés par l'Ecole des territoires de la Bergerie nationale de Rambouillet indiquent que l'une des réponses qui peuvent être apportées pour

mobiliser les habitants, outre le développement culturel, l'accès au sens (compréhension du monde, philosophie, religion), se fait par l'éducation, notamment l'éducation populaire. En effet, face aux réactions de crainte des autres de ce qui est différent, attitude de méfiance ou de rejet, il semble qu'un travail d'éducation-citoyen peut « désarmer les peurs et faire accepter l'autre comme une richesse. Il s'agit d'un comportement à transmettre. Attitudes de respect, d'écoute, de solidarité sont à la base d'un projet partagé de territoire » (Ecole des Territoires).

Le foyer rural peut être le lieu de « solidarité » où chacun prend conscience du rôle qu'il peut jouer au sein de son environnement (engagement politique, travail de services aux autres ou de la collectivité), et le lieu d'expression d'une démocratie participative où les habitants s'investissent dans le projet de leur territoire.

Ces réflexions, qui peuvent être menées au sein des foyers, permettraient de replacer l'habitant dans sa responsabilité citoyenne et politique. De même que certains mouvements posent la question du comportement et de la responsabilité des consommateurs (Consomacteur, Commerce équitable...), les habitants peuvent engager une réflexion sur leur consommation culturelle, sportive ou de loisir.

La participation des habitants-citoyens à la vie locale est un apprentissage difficile qui peut se réaliser grâce aux foyers ruraux et avec le soutien et la coopération des élus. Cette démarche participative est nécessaire pour (re)construire une identité collective, pour lutter contre le désintérêt de la population pour les réflexions et prises de décisions publiques. Il semble que seule la mobilisation de l'ensemble des acteurs autour d'un projet de territoire sera en mesure d'œuvrer pour une construction partagée de ce territoire.

Le foyer rural doit être considéré comme le lieu qui favorise les temps de rencontre entre les habitants. Il est nécessaire pour créer les conditions d'une réelle participation à l'avenir du territoire.

Difficulté pour retenir les jeunes sur les territoires

Plusieurs foyers mentionnent la difficulté à retenir les jeunes sur leur territoire. On observe un contraste entre les parents qui ont fait le choix de s'installer loin de la ville et leurs enfants en quête d'autonomie. Le déficit de propositions en direction des jeunes est à signaler, mais le manque d'emplois sur place, de services aux jeunes ménages (crèche, garde d'enfants...), est aussi à souligner. La mobilisation des jeunes et des jeunes ménages est d'une grande importance, mais réunir les conditions pour leur donner l'envie de rester, tel l'accueil sur le territoire, est également à privilégier.

Quel est le lien des foyers ruraux à l'agriculture et à l'environnement ?

Agriculture et espaces ouverts : simple cadre de vie ?

Plus de 90 % des foyers enquêtés n'ont aucun lien avec l'activité agricole.

Ceci est à rapprocher du rôle que jouent les foyers ruraux de façon générale qui est d'ordre, sportif, culturel et social.

Pourtant, la majorité des foyers enquêtés reconnaissent vivre sur un territoire agréable, où le cadre de vie constitue un élément de richesse très convoité par les nouveaux arrivants et par les urbains les week-end. Les espaces agricoles, qui sont les garants de ce cadre de vie, sont souvent perçus comme des éléments de « décor », difficilement capables de résister face au développement des activités de la ville, mais responsables de l'augmentation des prix du foncier.

Les nouveaux résidents sont généralement sensibilisés à la question du paysage rural qui a justifié leur installation, et peuvent agir dans le sens de la préservation de l'espace et de l'aménagement équilibré du territoire (constitution d'association de défense du cadre de vie).

Pourtant, à la différence des territoires de banlieues, les espaces périurbains sont caractérisés par la présence d'espaces ouverts ou agricoles qui jouent un rôle dans l'équilibre et l'aménagement durable de ces territoires. Leur maintien et leur sauvegarde semblent indispensables pour garantir un avenir durable de ces territoires.

Les espaces agricoles comme facteur d'identité

D'autre part, il faut souligner que les espaces agricoles qui font le paysage peuvent être un facteur d'identité pour les territoires périurbains en recherche de leur histoire (produit locaux, de terroir...). Plusieurs foyers ruraux décrivent d'ailleurs leur territoire à partir d'une production agricole ou d'un signe de qualité type AOC (Appellation d'Origine Contrôlée). Certains soulignent également que les espaces agricoles participent au développement touristique du territoire.

En effet, il convient de rappeler que la France, pays d'une grande richesse en terme de produits locaux, d'alimentation et de cuisine, compte plus de 700 petites régions agricoles (360 sortes de fromages, 467 appellations viticoles). L'occupation agricole en France représente 32% des espaces dans les pôles urbains, 56% dans le périurbain, et 51% dans le rural.

Comprendre les espaces agricoles pour mieux les défendre

Les ruraux ne sont plus en majorité des agriculteurs, et c'est parfois même au sein de leurs villages que les agriculteurs se sentent exclus. L'espace rural n'a jamais été aussi convoité et les agriculteurs doivent apprendre à partager leur espace. Malgré leur volonté de limiter au mieux le grignotement progressif de leurs espaces cultivés, les agriculteurs doivent faire face aux conditions contraignantes à exercer leur activité en milieu périurbain : difficultés d'accès à leur parcelle, dégradations fréquentes de leur culture, méconnaissance du voisinage de la pratique de l'activité agricole au quotidien, etc. De plus, la différence de prix du marché foncier entre une terre urbanisable et une terre agricole, incite parfois les agriculteurs à vendre leur parcelle, surtout lorsque l'exploitation n'a aucun repreneur.

L'espace rural n'est plus simplement un espace de production, mais devient un espace « multifonctionnel », car il est confronté à des demandes sociales multiples : économique, environnementale, paysagère, récréative, culturelle. Il faut souligner qu'en milieu périurbain, l'agriculture peut servir de support à des actions d'insertion et peut conforter la cohésion sociale (jardins de la solidarité...).

L'espace rural est vécu, perçu et traversé par différents usagers aux intérêts variés (habitants, élus, touristes...). Ils sont souvent considérés à tort comme des espaces vides, comme le « négatif » des espaces bâtis, mais sont en réalité des territoires à part entière ayant leurs propres potentialités et identités. La valorisation locale des produits agricoles, l'impact de l'activité sur les paysages et l'environnement, les possibilités de prestations de services de la part de certains agriculteurs pour l'entretien des chemins, les échanges avec les scolaires, les urbains plus précisément, donnent à l'agriculture périurbaine toute sa signification et sa raison d'être. Il est souvent rappelé qu'être paysan est un métier d'utilité publique.

Entre 1992 et 2003, ce sont plus de 50 000 ha/an de terres agricoles qui ont été urbanisées. Si cette tendance se poursuit au même rythme, les terres arables pourraient disparaître en deux siècles.

Il semble que la défense des espaces agricoles en milieu périurbain doive nécessairement passer par une sensibilisation à l'agriculture pour une meilleure appropriation par les habitants. Ceux-ci seront plus enclins à reconnaître l'intérêt du maintien et de la valorisation des espaces agricoles et seront à même de mieux les défendre.

Le foyer rural : lieu pour comprendre l'agriculture ?

Plus de la moitié des foyers enquêtés reconnaît que la « population se sent très concernée par la relation à l'environnement et à l'agriculture », qu'elle est « très attachée à son environnement, aux cultures traditionnelles pour des raisons d'esthétique du paysage et d'identité du territoire ».

Même si certains foyers ruraux ont déjà engagé des actions de visites de fermes, de séances de dégustation de produits locaux, d'organisation de marchés paysans, ces initiatives restent très peu répandues. Pourtant, l'appropriation d'un territoire passe aussi par la compréhension de ses paysages. Comment les paysages agricoles sont imbriqués dans le paysage social, économique ? Comment reconnecter, (re)solidariser le territoire avec son agriculture ? Comment restaurer le lien entre les habitants-consommateurs et la production agricole locale ?

L'organisation de marchés paysans, de visites de fermes, la mise en place d'une filière courte ou la création de sentiers d'interprétation agricole représentent des initiatives souvent concluantes pour renforcer la relation entre producteur et consommateur du périurbain. Mais d'autres formes d'échange pourraient être impulsés par le foyer rural. A la question « Pensez vous que les adhérents puissent être intéressés par des soirées thématiques (alimentation, agriculture, artisanat...) qui seraient basées sur la rencontre avec les professionnels qui "habitent" le territoire en journée ? », plus de 90 % des foyers enquêtés répondent positivement. Ces soirées débat pourraient favoriser les rencontres et la compréhension entre les différents acteurs du périurbain dont les agriculteurs.

Le foyer rural peut donc créer un lien avec cette culture locale qu'est l'agriculture. Il peut sensibiliser et aiguïser le regard des habitants sur les éléments les plus visibles de la culture locale que sont les paysages agricoles.

Parmi les propositions d'actions qui peuvent être formulées pour construire le lien entre foyer rural et agriculture/ environnement en collaboration avec les établissements agricoles de proximité, nous pouvons citer :

- l'élaboration d'un recueil de fiches techniques sur les expériences menées par un réseau de foyers ruraux en périurbain et l'établissement de fiches techniques détaillées sur les personnes à interpeller pour faire le lien à l'agriculture, sur les modalités d'échange et de communication, sur l'organisation de ventes ou d'approvisionnement de produits agricoles ou commerce locaux pendant les fêtes locales.
- l'organisation de temps de rencontre et d'échange entre les habitants et les acteurs locaux sous forme de soirées débat et dégustation de productions locales, par exemple.

« Terres en ville », une association en marche pour réfléchir à l'avenir de l'agriculture périurbaine

Depuis juin 2000, des élus intercommunaux et des responsables agricoles qui ont mis en place des politiques agricoles périurbaines sur leur territoire, ont créé l'association « Terres en ville » (www.terresenvilles.org), en vue d'échanger leur expériences et de promouvoir le rôle et l'intérêt de l'agriculture périurbaine et de sensibiliser les politiques publiques sur cette problématique. Aujourd'hui cette association regroupe douze aires urbaines Amiens, Lorient, Rennes, Le Mans, Nantes, Angers, Poitiers, Grenoble, Agen, Toulouse, Perpignan, Aubagne. Il peut être intéressant pour les foyers ruraux situés à proximité de ces pôles urbains, de se rapprocher des acteurs de l'association pour comprendre les enjeux qui pèsent sur l'agriculture locale.

Un partenariat avec l'enseignement agricole limité

Très peu de foyers entretiennent une relation de partenariat avec les établissements d'enseignement agricole (< 5%).

Pourtant, un très grand nombre d'établissements agricoles est localisé en zone périurbaine, et le phénomène devrait s'accroître avec la poursuite de l'étalement urbain. Comme nous l'avons précédemment décrit, l'émergence de nouvelles demandes sociales rend les espaces agricoles « multifonctionnels » sur lesquels des nouveaux emplois exigeants des compétences nouvelles apparaissent. L'évolution des filières de formation est d'ailleurs discutée au sein de conseils d'établissements comprenant des élus et des professionnels, avec une réactivité relativement bonne.

L'enseignement agricole rassemble en un même lieu, une formation initiale secondaire, des formations d'apprentis, de la formation pour adultes et apporte une formation technique s'appuyant sur le contact avec la nature, les méthodes actives, l'alternance salle terrain, dans des établissements à petits effectifs où chacun est connu. Les enseignants travaillent en équipes interdisciplinaires. Dans ce cadre, il semble facilement envisageable d'engager des actions communes entre les foyers ruraux et les élèves ou les professeurs sur des thèmes suivants :

- élaborer ensemble un diagnostic de territoire, à la recherche d'une spécificité de territoire (basée sur les productions agricoles ?),
- animer des soirées-débat sur les thèmes de l'alimentation, l'agriculture durable...
- travailler sur des supports à la fois agricole et culturels de type « aller à la redécouverte d'une recette de cuisine », « retrouver la tradition d'un plat local », « randonner à travers les exploitations agricoles », « restaurer un four à pain »...

Il serait intéressant que les élèves des établissements d'enseignement agricole qui s'installeront demain en milieu périurbain en proposant des activités agro-touristiques (centre équestre, gîte, vente directe de produits fermiers...) puissent être confrontés, dès leur formation, aux attentes de la population et aux possibilités de valoriser leur activité auprès des foyers ruraux.

La mission de l'enseignement agricole public et privé d'animation des territoires ne peut pleinement se réaliser que dans une approche globale de partenariat et avec la participation des associations locales partenaires, comme les foyers ruraux.

En effet, tous deux agissent sur l'animation rurale des territoires, sont au service du développement local et impulsent des dynamiques locales. L'approche des établissements d'enseignement agricole est d'ordre essentiellement socio-économique tandis que celle des foyers ruraux est plutôt d'ordre culturel, le tout composant le territoire et permettant de rejoindre les projets de territoire portés par les élus.

Pour que la relation entre foyer rural et établissement agricole soit (ré)instaurée, la connaissance, la compréhension et la reconnaissance mutuelles des compétences de chacun est nécessaire. Il s'agit donc de redéfinir la nature des différents établissements agricoles, les spécificités des foyers ruraux et de déterminer les thématiques sur lesquelles ils se rejoignent (création et animation de groupes de travail, rapprochement avec les SRFD...) pour qu'un partenariat durable puisse exister.

Contribution des foyers ruraux au développement durable des territoires

Les dimensions du développement durable des territoires

En s'appuyant sur les travaux et réflexions menés par l'Ecole des Territoires de la Bergerie nationale de Rambouillet, nous pouvons avancer que le développement durable d'un territoire, au sens de réponse aux besoins fondamentaux des habitants et des acteurs, recouvre les huit dimensions suivantes :

- **des activités économiques génératrices d'emplois stables et adaptés,**
- **des services accessibles et des transports** répondant aux besoins des individus et des familles,
- **des possibilités d'éducation permanente et d'accès à la culture** permettant une compréhension du monde et une expression culturelle, artistique, la présence de lieux porteurs de **sens** (culturels, religieux, historiques, symboliques),
- **la préservation et la valorisation de l'environnement et du patrimoine** (culturel, bâti, écologique, ressources rares ou non renouvelables),
- **la solidarité** et l'insertion de chacun dans un lien social et des **réseaux** de relations, mais aussi une vie porteuse de confiance au quotidien,
- **un habitat, un urbanisme et une maîtrise de l'espace** définissant un cadre de vie de qualité,
- **la participation à la vie locale** et aux décisions (vie associative et démocratie participative),
- l'appartenance à un territoire familial porteur d'**identité, d'ouverture** et de **diversité**.

L'éducation populaire : pilier du développement durable

Les démarches actives et participatives offrent des possibilités pour agir dans le sens de la durabilité des territoires. C'est pourquoi, la démarche proposée par les foyers ruraux, qui s'appuie sur l'éducation populaire ou l'éducation de la personne et de l'homme en société, constitue une des dimensions du développement durable. A condition de ne pas se restreindre à des activités de loisirs et d'occupation des jeunes, ou de répondre uniquement aux besoins consuméristes des habitants, comme cela a été plusieurs fois souligné dans les enquêtes.

Le foyer rural : espace de solidarité et d'échange

Les territoires périurbains souffrent souvent d'un déficit de solidarité dû à l'isolement des habitants au sein d'ensembles pavillonnaires et accentué par le mode de vie, les temps de transport, l'effacement des liens sociaux quotidiens traditionnels (familiaux, de voisinage). La convivialité se joue alors dans des lieux multiples comme le commerce en centre ville, le centre commercial, l'école, les transports en commun... et la création de lien social repose largement sur les associations sportives, culturelles, sur la salle des fêtes, les lieux de pratique religieuse, et sur les situations qui peuvent devenir conviviales : la sortie de l'école, l'attente à la gare, le voisinage, la fête.

Le foyer rural constitue à ce titre un espace de rencontre et d'échange au sein des territoires périurbains qui permet de (re)créer du lien social. Il représente un lieu de créativité sociale et donne la possibilité aux citoyens d'inventer des réponses.

Au travers des témoignages recueillis, apparaissent de nombreuses actions de solidarité, d'échange, menées par les foyers ruraux : semaine sportive pour les adolescents, création d'un conseil municipal d'enfants, réalisation de marchés divers, aide à l'intégration scolaire et lutte contre l'illétrisme, création d'une maison des associations, cours ou atelier de danse au profit de jeunes handicapés en hôpital de jour, gestion et valorisation d'un site naturel, formation des jeunes à la citoyenneté, action interculturelle et pluri-artistique, action de prévention à la sécurité routière...

Il est évident que le lien social ne peut exister que si les citoyens le prennent en charge à travers des associations multiples, et que les pouvoirs publics aménagent des lieux adéquats. L'aménagement urbain doit en effet prendre en compte ce besoin de « convivialité » et soutenir les espaces qui favorisent la création de lien social.

Le foyer rural : relais pour mettre en œuvre de nouvelles solidarités ?

La richesse humaine, le dynamisme de la vie locale et associative que l'on peut rencontrer sur les territoires périurbains constituent une force pour ces territoires et leur permet d'être territoire d'innovation de nouvelles solidarités.

Le foyer rural pourrait être le lieu de proximité où s'inventent de nouvelles formes de créativité sociale correspondant au rythme de vie des territoires périurbains : réflexion sur le covoiturage, mutualisation d'équipements, modes de garde des enfants...

Les foyers ruraux, en tant qu'espaces d'invention de nouvelles solidarités pourraient renforcer la cohésion sociale et mettre en œuvre des formes de liens sociaux innovants à faire découvrir ou redécouvrir à la fois aux habitants d'origine urbaine et aux habitants possédant une « culture rurale antérieure ». La construction de cette culture « mixte » permettrait d'œuvrer pour une vie locale active en donnant sa place à chacun.

Tableau récapitulatif des propositions d'actions

Objectifs	Propositions d'actions
<i>Construire ou reconstruire une identité partagée et positive de son territoire</i>	<p>Mettre en place des randonnées pédestres ou de sortie nature-environnement pour aller à la découverte des spécificités locales.</p> <p>Réaliser un diagnostic de territoire pour mieux comprendre son identité, les paysages et leur évolution, savoir exprimer sa spécificité, savoir se décrire, se situer dans l'espace et dans le temps.</p>
<i>Favoriser l'accueil des nouveaux résidents</i>	Mettre en œuvre des actions d'aide à l'accueil des nouveaux arrivants en lien avec les élus : engager des actions travail d'éducation citoyenne pour désarmer les peurs vis-à-vis de l'autre
<i>Favoriser la transmission « intergénérationnelle »</i>	Découvrir l'histoire du village par les récits des anciens, les techniques anciennes de restauration de patrimoine, de travaux agricoles, travail sur des images aériennes du village...
<i>Repérer des nouvelles demandes des habitants</i>	Rechercher des outils méthodologiques pour cerner les nouvelles demandes des habitants et leur implication éventuelle au sein du foyer rural. Réflexion à mener avec eux sur les prises de responsabilité citoyenne et politique qu'ils peuvent avoir.

<p><i>Engager des actions de mutualisation</i></p>	<p>Cerner les attentes et entreprendre des tentatives de mutualisation : covoiturage (organisation d'un transport à la carte vers la ville-centre notamment), prêt d'outillage, gardes d'enfants partagées...</p>
<p><i>Comprendre le projet de son territoire et y inscrire les actions des foyers ruraux</i></p>	<p>Mettre en place un diagnostic de territoire basé sur la définition du rôle que peuvent jouer les foyers ruraux et les associations du territoire au sein du projet de territoire. Organisation de groupes de réflexions, entretiens avec les acteurs et définition des enjeux du territoire.</p>
<p><i>Comprendre l'intérêt des paysages et de l'agriculture pour mieux les défendre</i></p>	<p>Mettre en place des parcours pédestres traversant les paysages agricoles ou des sentiers d'interprétation agricole.</p> <p>Engager des initiatives pour connaître les spécificités agricoles locales (retrouver une recette de cuisine, la tradition d'un plat local, restaurer un four à pain...) en collaboration avec les élèves de l'enseignement agricole.</p>
<p><i>Aller à la rencontre des acteurs habitant le territoire en journée (agriculteurs, artisans...)</i></p>	<p>Organiser des temps d'échange entre les habitants et les acteurs locaux au cours de soirées débat, par exemple, et dégustation de productions locales en collaboration avec les professeurs de l'enseignement agricole.</p>

<p><i>Restaurer le lien entre habitant-consommateur et production agricoles locales</i></p>	<p>Elaborer des fiches techniques sur les expériences menées par un réseau de foyers en périurbain sur les personnes à interpeller pour faire le lien avec l'agriculture locale, pour organiser des ventes ou un approvisionnement de produits agricoles pendant les fêtes locales...</p>
<p><i>Renforcer le partenariat avec les établissements d'enseignement agricole</i></p>	<p>Redéfinir les compétences de chacun (foyer rural et établissement d'enseignement agricole), animer des groupes de travail autour des thématiques sur lesquelles ils se rejoignent, entrer en lien avec les SRFD.</p>
<p><i>Améliorer la communication des foyers ruraux sur les activités et les services proposés, le fonctionnement de l'association</i></p>	<p>Mener des actions de formation sur les outils et les modes de communication (charte de communication commune aux foyers ruraux, développement sur site internet,..)</p> <p>Mettre en place des démarches plus ciblées de communication auprès des collectivités et des habitants sur les compétences des foyers ruraux.</p>
<p><i>Difficultés dans l'élaboration de dossier de demande de financements</i></p>	<p>Définir et lister les partenaires financiers possibles, définir les conditions de mutualisation des projets entre associations du territoire.</p>

Conclusion

Les besoins d'identité, de participation, d'éducation, de lien social ainsi que le maintien des paysages, la qualité des constructions, du bâti ou des infrastructures représentent des dimensions essentielles pour un développement équilibré, harmonieux et durable des territoires périurbains.

Toutes ces dimensions ont un impact sur le long terme et le résultat des actions menées aujourd'hui sera encore visible dans le futur. Si nous voulons répondre à la question : "quels territoires, quelles populations, quel lien social dans 100 ans ?", il convient de s'interroger sur ce qui fonde la spécificité des territoires aujourd'hui et sur ce qui contribue au développement harmonieux de ces territoires pour les générations futures (identité sociale, identité du territoire, impact environnemental...).

Comme nous l'avons vu au cours de ce rapport, les foyers ruraux oeuvrent, par de multiples aspects, au développement durable des territoires périurbains qui sont en perpétuelle évolution, souvent menacés de développement anarchique. Le foyer rural constitue alors un espace de rencontre et d'échange qui permet de créer du lien social sur des espaces « encore ruraux, éloignés de la ville » ou encore « sous forte influence urbaine ». Il joue dans le premier cas un rôle affirmé de services culturel, sanitaire et social de proximité et supplée généralement à l'absence de politique publique dans ces différents secteurs. Sur les deux types de territoires, l'ensemble des témoignages recueillis atteste que le foyer rural est souvent l'acteur principal en matière d'animation sportive, culturelle et sociale et que, par ses actions, il crée un tissu sur lequel les institutions peuvent s'appuyer. C'est le cas de nombreuses communes notamment.

En proposant des activités multiples et variées, en mettant en œuvre des actions d'échange et de solidarité, les foyers ruraux comme les associations au sens large implantés sur le territoire jouent donc un rôle important pour créer des services répondant aux nombreuses attentes des nouveaux habitants des territoires périurbains. De même qu'ils donnent des possibilités d'éducation permanente et d'accès à la culture, favorisent la création de solidarités et de lien social nécessaires à la durabilité des territoires. Cela se vérifie lorsque les foyers ruraux parviennent à appliquer des démarches actives et participatives, et ne répondant pas uniquement aux besoins consuméristes des habitants, par des activités de loisirs à la demande.

Sur ces territoires périurbains où les populations vivent plusieurs territorialités entre lieux de travail, de domicile et de loisirs, le foyer rural constitue un espace nécessaire pour favoriser la rencontre entre habitants, pour (re)construire une identité collective, pour faciliter l'implication des habitants dans la vie locale et, de fait, participer aux

décisions touchant à l'avenir du territoire. En effet, sur ces territoires périurbains qui préfigurent les questions de société de demain, chaque citoyen est en droit de se poser la question de l'aménagement de ces espaces, chaque habitant peut devenir acteur de son territoire.

Les espaces périurbains sont aussi des territoires d'innovation sur lesquels les foyers ruraux peuvent tenir une place importante en impulsant de nouvelles formes de créativité sociale qui correspondent au mieux aux rythmes de vie : réflexion sur le covoiturage, mutualisation d'équipements, modes de garde des enfants...

Enfin, il convient de rappeler que la spécificité des territoires périurbains réside dans la présence d'espaces ouverts qui recouvrent en partie ces territoires. De même qu'il faut souligner la densité de population relativement limitée des territoires périurbains qui comptent 66 hab/km² en moyenne contre 812 hab/km² dans les pôles urbains et 33 hab/km² en zones rurales. Le rapport entre la population et à la fois l'espace, la nature et l'agriculture est complexe et le foyer rural peut jouer un rôle dans la sensibilisation à la gestion de ces ressources fragilisées par la pression urbaine.

Les perspectives à donner

Les résultats de cette enquête et les propositions d'actions qui en découlent suscitent encore de nombreuses interrogations qu'il conviendrait d'approfondir lors d'échanges ou de rencontres avec le réseau des foyers enquêtés (conférences, soirées thématiques, universités rurales...). La restitution en réunion ou groupe de travail permettrait de définir des chantiers à ouvrir ou des investigations complémentaires à mener.

Par ailleurs, il serait intéressant de confronter les éléments d'analyse et de réflexion issus de cette enquête auprès d'un réseau d'acteurs qui contribue à la mise en oeuvre de logiques de développement dans les territoires périurbains (élus, fonctionnaires territoriaux, acteurs économiques, universitaires, représentants des services de l'État et des collectivités).

Bibliographie

- *Territoires périurbains et maîtrise du développement dans la métropole francilienne*, Ecole des Territoires, Bergerie nationale de Rambouillet
- *De l'agriculture en situation périurbaine à l'agriculture en fonctionnement périurbain*, Xavier Guiomar, Travaux et innovations, janvier 2003
- *Ségrégation sociale et péri-urbanisation*, INRA Sciences sociales, décembre 2003
- *L'aménagement des territoires communaux à l'heure des nouvelles territorialités : produire du signe et faire de l'espace un signe*, Marie-christine Fourny, Institut de Géographie Alpine
- *Vivre dans une campagne...urbaine*, Daniel Pinson, Sandra Thomann
- *Le périurbain, terrain d'aventure politique pour les classes moyennes*, Marie Christine Jaillot, Lydiane Brévard, Lionel Rougé, Pouvoirs locaux, n°56, 2003
- *Le paysage comme projet pour l'agriculture*, Régis Ambroise
- *Agir en rural*, numéro "Economie sociale et solidaire : utopie ou réalité" CMR, Chrétiens dans le monde rural, janvier 2005
- *Structures agricoles*, n°15 avril 2005, CNASEA
- *L'archipel paysan*, Bertrand Hervieu, 2001
- *La France rurale en 2020*, DATAR
- *Les enjeux du périurbain*, Jean Raymond Cohen, Bergerie nationale de Rambouillet, 2001
- *L'agriculture périurbaine : fonctions et activités*, Xavier Guiomar, Département Agriculture durable, Bergerie nationale de Rambouillet
- *L'agriculture périurbaine : spécificités et diversités*, Xavier Guiomar, Département Agriculture durable, Bergerie nationale de Rambouillet
- *Les espaces ouverts de la troisième couronne de la métropole francilienne*, Ecole des Territoires, Bergerie nationale de Rambouillet
- *Et si le capitalisme patrimonial changeait nos paysages quotidiens*, Françoise Jarrige, Anne- Marie Jouve, Claude Napoleone, courrier de l'environnement de l'INRA, N°49, juin 2003
- *Du désir du bien être urbain à la mesure de la qualité de la vie*, dossiers FNAU n°19 mai 2005
- *En direct de Mairie-conseils*, n°174, avril 2005
- *Agriculture et société : renouer le dialogue*, transrural Initiatives, n° 283, 19 avril 2005
- *Les agriculteurs dans la fabrique d'une nouvelle agriculture*, Bruno Lémery, ENESAD, INRA
- *Le périurbain agricole francilien à la recherche d'une politique territoriale et durable*, actes du colloque Espaces ouverts sous pression urbaine, Présidence belge de l'Union Européenne, 2001
- *Quels projets, quelles fonctions pour l'agriculture périurbaine de l'Île de France ?*, André Fleury (ENSP/ INRA SAD), Xavier Guiomar, Bergerie nationale de Rambouillet

- *Evolution et recomposition des espaces périurbains*, avril 2004, Marie Christine Jaillet, CNRS
- *Etat de la contractualisation au 31 décembre 2004*, Entreprises, Territoires et Développement
- *Collectivités et territoires : Terres en ville, un dialogue ville-campagne*, POUR, Groupe de Recherche pour l'Education et la Prospective, N° 186, juin 2005
- *La fin des paysages, Livre Blanc pour une gestion ménagère de nos espaces ruraux*, FNSAFER, octobre 2004
- *"Des politiques publiques au service des espaces agricoles et forestiers périurbains"*, ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche et des Affaires rurales, juin 2000